

Les Genevois s'offrent un nouveau parc

Ville Les habitants ont voté l'achat de la Campagne Masset, domaine de Philippe Chappuis, alias Zep, dans le secteur des Charmilles.

Lorraine Fasler

Il y aura bel et bien un parc Masset. La population genevoise a accepté, ce dimanche, à 52,55%, d'acheter le domaine du dessinateur Philippe Chappuis, alias Zep. Le vote ouvre ainsi la voie à la création d'un parc à l'avenue d'Aire 87, dans le secteur Charmilles-Concorde.

La joie et le soulagement se lisent sur les visages des membres des associations et des collectifs d'habitants qui se sont battus pour voir fleurir un nouveau poumon de verdure public sur la Rive droite. «Nous sommes hyper-contents et très reconnaissants que les habitants des autres quartiers aient soutenu ce projet. C'est un investissement pour l'avenir!» lance Marina Janssens.

Le projet prévoit de transformer cette propriété privée de 35'000 m² – comprenant maison de maître du XVIII^e siècle, forêt et vignoble – en un nouveau poumon de verdure public. Il s'agirait du dernier terrain encore disponible d'une telle ampleur sur la Rive droite. Proposé à la Ville pour 21,5 millions de francs, le



Le domaine Masset deviendra bel et bien un parc public, mais la destination de la demeure classée reste à définir par les autorités, qui concerteront également les associations d'habitants. Laurent Guiraud

crédit avait été avalisé par le MCG et la gauche du Conseil municipal à l'automne 2024.

«Ce parc accessible à tous répondra à un besoin essentiel

dans un quartier densifié, où les espaces verts sont aujourd'hui saturés, alors même que la population est amenée à augmenter fortement», réagit Yasmine

Menétrey, conseillère municipale MCG à l'origine du texte.

«Cet investissement est nécessaire pour la qualité de vie et la santé à l'heure du réchauffement climatique», ajoute, émue, Marjorie de Chastonay, conseillère administrative de la Ville chargée de l'Aménagement.

Bataille sur les chiffres

La campagne a été vive. Les partis de droite – à l'exception du MCG – se sont focalisés sur les chiffres et qualifiaient «d'arnaque» cette possible acquisition, jugeant le

prix d'achat trop élevé au vu du marché. Certains experts immobiliers estimaient dans la presse la valeur réelle du domaine entre 10 et 16 millions.

Les opposants pointaient aussi les futurs coûts d'entretien, d'aménagement (jeux, toilettes publiques, etc.) et de sécurisation du site, qu'ils jugeaient sous-évalués. Selon eux, la facture totale grimpera à 50 millions au moins en dix ans.

Ces arguments n'ont pas suffi à convaincre. «Il est vrai que nous traversons des difficultés financières liées à une baisse fiscale drastique, admet Alfonso Gomez, conseiller administratif chargé du Département des finances, de l'environnement et du logement. Mais la population soutient ici une vision à long terme. La même question s'était posée dans les années 30 pour le parc des Eaux-Vives, et nous en sommes ravis aujourd'hui.»

Reste désormais à la Ville de Genève de formaliser la vente avec Philippe Chappuis, puis de proposer un crédit d'étude au Conseil municipal. «Ce sera un bon indicateur», déclare le Vert libéral Boris Calame, qui rappelle que le coût de réalisation est généralement dix fois supérieur à celui des études. Il ne cache pas son inquiétude: «Ça va nous coûter très cher.»

Quelle utilisation?

Désormais, il s'agit surtout pour le Conseil administratif de dessiner les contours du futur aménagement

de la villa – classée comme une partie du terrain depuis 1959.

Locaux pour les associations, espace intergénérationnel, salle de mariage, musée du patrimoine? Les idées fusent du côté des pro-Masset victorieux, mais reste à savoir quelles options seront retenues et lesquelles surtout seront réalisables. Quant à la piscine, se transformera-t-elle en pataugeoire ou sera-t-elle comblée?

Alfonso Gomez précise que ces choix seront menés en concertation avec les collectifs d'habitants de quartier, fortement mobilisés durant la campagne.

À droite, le chef du groupe PLR Maxime Provini espère que l'Exécutif s'attellera, au vu du déficit budgétaire annoncé de 69 millions de francs, à négocier avec le vendeur le prix de vente effectif. Mais on voit mal pour quelle raison celui-ci accepterait généreusement de revoir à la baisse un montant désormais validé par la population...

Le grand argentier n'ose pas promettre de date pour la transformation d'affectation de la maison, mais esquisse le rêve que les Genevois déambulent dans l'allée centrale bordée d'arbres du domaine l'été prochain déjà.

Pas de réaction pour l'heure du père de Titeuf, qui s'est tenu éloigné du débat public et médiatique durant la campagne, à l'exception du 5 décembre 2024, date à laquelle il avait ouvert les portes de son futur ex-domicile à la presse.